

Le second volume de *Lettres* adressées au Maréchal de Castellane se termine par le récit succinct de la *Campagne de Chine*, que fait le colonel Pouget, en 1860, et un long rapport sur la campagne du Mexique, en 1862, qu'envoie le général Félix Douay au général de Failly, aide de camp de l'Empereur : rapport écrasant pour le général de Lorencez, que remplaça, d'ailleurs, presque aussitôt le futur Maréchal Forey.

Ces *Lettres* se recommandent donc à nous comme de belles pages d'histoire anecdotique, plus précise et plus vivante que tous les rapports officiels et les tableaux faits loin du champ de bataille.

Il faut le dire avec M. Brunetière, si « quelques-unes sont signées de noms devenus plus tard illustres, les moins intéressantes ne sont pas celles qui sont signées des noms les plus obscurs », des soldats à qui la mort ou la fortune n'ont pas permis de remplir la mesure de leur mérite et de leur valeur.

VI

Outre l'intérêt général qui s'attache à l'histoire de nos guerres d'Afrique, de Crimée, d'Italie, de Chine et du Mexique, les *Lettres adressées au Maréchal de Castellane* ont le mérite de nous faire connaître intimement une foule d'hommes de guerre, dont l'âme se révèle, dans ces confidences, sans apprêt comme sans voiles.

D'abord, « la vraie physionomie » du Maréchal de Castellane se dégage de cette *Correspondance*, quoiqu'il n'y prenne presque jamais la parole. « Il suffira, dit M. Brunetière, d'observer comment ses anciens subordonnés lui